

LA

BELGIQUE HORTICOLE

ANNALES D'HORTICULTURE

BELGE ET ÉTRANGÈRE,

PAR

ÉDOUARD MORREN,

Docteur spécial en sciences botaniques, Docteur en sciences naturelles, Candidat en philosophie et lettres, professeur de botanique à l'université de Liège, directeur du jardin botanique, chevalier des ordres royaux du Lion Néerlandais, du Christ et d'Isabelle-la-Catholique, Secrétaire de la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique, de la Société royale d'horticulture de Liège, de la Société royale d'acclimatation de Liège, du comité d'agriculture de la Société libre d'émulation, correspondant de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique; membre de la Société royale des sciences de Liège, de l'Académie impériale des curieux de la nature à Iéna, de la Société des sciences naturelles de Strasbourg, de la Société Linnéenne de Bordeaux, des Sociétés de botanique de France, de Belgique et d'Anvers, de la Société royale pour la prospérité de la Norvège, de la Société industrielle d'Angers et du département de Maine-et-Loire, de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut; de la Société phytologique d'Anvers; membre honoraire ou correspondant des Sociétés d'horticulture de Paris, de Londres, de Berlin, de Turin, de St. Pétersbourg, de Vienne de Rennes, de Flore à Bruxelles, de Namur, de Tournay, de Verviers, d'Autun, de Trieste, d'Erfurt, de Goritz en Illyrie.

1865.

LIÈGE,

A LA DIRECTION GÉNÉRALE, N° 4, A LA BOVERIE,

REVUE DES PLANTES NOUVELLES OU INTERESSANTES.

1° SERRE CHAUDE.

Acropera armeniaca LINDL. — *Bot. Mag.* mars 1865, pl. 5501. — Orchidée. — Quoique introduite dans les collections depuis 1850, cette belle plante est devenue assez rare et c'est l'espèce la plus ornementale de ce singulier genre. Elle a été découverte par Warszewicz dans le Nicaragua. Elle fleurit abondamment dans les mois de l'été. Sa culture en pot est facile, mais elle réclame une grande somme de chaleur.

Aglaonema marantæfolium BLUM. var. **foliis maculatis**. — *Bot. Mag.*, mars 1865, pl. 5500. — Aroïdée. — La variété à feuilles entièrement colorées a été longtemps cultivée dans nos jardins; mais celle à feuilles maculées vient seulement d'être importée en Europe de Manille par MM. Veitch et fils. Il est plus que probable que cet état de la plante est l'*A. commutatum* de Schott (*Synops. aroid.*, p. 125); sa description répond assez à cette variété. La différence consiste dans la véneration; mais il est à remarquer qu'ici elle varie sur le même sujet et de plus sur la même feuille.

Alocasia Lowii Hook. var. **pecta**. — *Bot. Mag.* mars 1865, pl. 5497. — Aroïdée. — Cette variété est bien supérieure à l'*Alocasia Lowii* par la vivacité de coloris de ses feuilles. La lame de la feuille est longue de quinze pouces, peltée, sagittée, ovée ou subcordée, d'un beau vert foncé à la face supérieure, entouré d'un bord blanc assez large, tandis que les côtes et les veines primaires sont comprises dans de larges bandes vert-de-mer, qui se fondent dans le vert foncé ou émettent de fines anastomoses de veinules blanchâtres; la face inférieure de la feuille est colorée en pourpre magnifique.

Arisæma Wightii Hook. — *Bot. Mag.*, avril 1865, pl. 5507. — Syn. *A. filiforme* Thw. — Aroïdée. — M. Thwaites rapporte cette espèce, native du Sud de Ceylan, à l'*A. filiforme* de Blume, tout en observant que, dans ses spécimens, les cinq folioles de la feuille sont radiées et non pédalées, comme Blume le représente. Cependant il existe une différence notable dans la coloration du spadice et de la spathe, de même que dans la forme de cette dernière; de plus, cette plante n'a pas de fleurs abortives, qu'on trouve à la partie inférieure de l'appendice du spadice.

Billbergia olens Hook. — *Bot. Mag.*, avril 1865, pl. 5502. — Broméliacée. — Cette plante a été reçue à Kew, en 1856, par l'entremise du Dr Regel, du jardin botanique impérial de St. Pétersbourg et y produisit, l'année suivante, en serre chaude, ses magnifiques fleurs pourpres et ses feuilles florales brillamment colorées. Elle semble se rapporter au *Billbergia cruenta* GRAH., par son facies et ses caractères génériques, mais elle est de beaucoup plus riche par le coloris de la corolle et plus encore de ses feuilles florales. Il est regrettable que l'on n'ait pas mentionné sa patrie, mais elle est, sans doute, native de l'Amérique tropicale. Cette espèce a, en outre, plusieurs points de ressemblance avec le *Tillandsia ligulata* JACQ., native de la Martinique, laquelle toutefois possède des fleurs blanches. Son nom spécifique lui vient de l'odeur qu'émettent ses fleurs en se flétrissant.

Cypripedium lævigatum BATEM. — *Bot. Mag.*, mai 1865, pl. 5508. — Orchidée. — Cette charmante nouveauté a été découverte par M. J. G. Veitch aux îles Philippines. Elle se rapproche beaucoup du *C. Stonei*, la seule autre espèce connue à feuilles luisantes; mais elle en diffère par la forme et le coloris de son labelle, qui est étroit et d'un jaune sale; en outre, les pétales sont fortement ondulés et quatre fois au moins aussi longs que les sépales, qui présentent des stries cramoiisi sur leur face interne.

Lælia præstans REICHEN. FIL. — *Bot. Mag.* mars 1865, pl. 5498. — *Syn. Bletia præstans* REICH.; *Catleya pumila* var. *major* LEM. — Orchidées. — Cette plante aussi rare que belle, provient de l'île de St^e Catherine et exige la même culture que les autres *Lælia* et *Catleya* du Brésil; cependant elle préfère un fragment de bois dur à un pot et doit toujours être placée près du vitrage de la serre chaude. Sa floraison a lieu en novembre et ses fleurs persistent longtemps; elles sont grandes et charnues. Les sépales et les pétales sont d'un beau lilas-rose; la lèvre trilobée, colorée de la même nuance à l'extérieur, présente une gorge jaune et sa partie supérieure est d'un pourpre très-riche.

Masdevallia Tovarensis REICH. FILS. — *Bot. Mag.*, avril 1865, pl. 5505. — *Syn. M. candida*, KLOTZSCH. — Orchidées. — Native de Tovar, dans la Colombie, où elle fut découverte à une élévation de plusieurs milliers de pieds, cette espèce a été introduite en Allemagne depuis quelques années et il y a un an, en Angleterre. Rien n'est plus facile que sa culture, si on lui donne une basse température et une humidité constante, auxquelles elle est habituée dans sa patrie. Ainsi cultivée, elle donne de charmantes fleurs du blanc le plus pur, au nombre de deux sur chaque pédoncule.